

Le Jour, 1952
13 février 1952

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Bornons-nous à constater que nous avons un nouveau Gouvernement. Depuis lundi soir qu'on l'a, on se demande si une fantaisie un peu excessive ne préside pas à la marche de nos affaires. Dans ce Gouvernement, on trouve sans doute de braves gens, mais l'équilibre manque beaucoup.

Les Libanais s'en plaindront avec raison. En ce moment il y a fort à faire, au-dedans et au dehors. **Peut-être a-t-on perdu de vue la conjoncture.** Et peut-être aurons-nous bientôt des manifestations irritantes des convenances personnelles et de l'esprit de parti.

C'est un devoir de mettre en garde ceux qui détiennent le pouvoir contre leurs propres faiblesses, contre leurs défaillances. **De graves questions sont à l'ordre du jour.** Le rôle du Liban dans les difficultés arabes et méditerranéennes peut être considérable, insignifiant ou négatif suivant qu'on le prendra au sérieux ou qu'on en fera un jeu. A l'intérieur, il y a tout un relâchement à combattre, des disciplines élémentaires à redresser, un travail constructif à encourager, tandis que les démolisseurs sont légion. Tout cela est visible à l'œil nu ; tout cela saute aux yeux.

Si les choses ne vont pas, la Providence s'en mêlera. Au Liban, il faut toujours compter sur elle ; **mais il ne faut pas non plus tenter Dieu.**